

Edito n° 5 : L'exigence, remède à l'ennui

Prôner le langage de l'exigence, de l'effort et du dépassement peut paraître à certains égards comme obsolète, voire ringard. C'est avoir parfois le sentiment d'oser ramer à contre-courant.

Je pense qu'il faut oser dire non à la facilité et que l'école constitue un lieu de résistance par excellence car c'est là qu'on se forme, qu'on se construit et qu'on y prépare demain.

Cependant, de quelle exigence s'agit-il ?

Je ne parle pas de celle instaurée par un autoritarisme qui s'impose par la peur, voir par l'humiliation, ni d'une attitude constamment contraignante et répressive. Ce serait un retour inadéquat et inopportun à la sévérité d'antan qui a dégoûté tant et tant de jeunes de l'institution scolaire.

Je pense plutôt à l'exigence intérieure assumée par celui qui se l'impose, inculquée aussi par l'exemple de la famille, des enseignants et éducateurs et qui procure toujours le sentiment de progresser et de grandir.

Le Collège doit être ce terreau où s'enracine l'exigence, en aidant le jeune à se construire en se dépassant, à se préparer à l'autonomie, à imaginer qu'il a autant à donner qu'à recevoir.

Je pense de plus en plus que demain la dynamique pédagogique sera globalement identique dans toutes écoles.

La situation est en effet aujourd'hui celle-ci : des programmes aux référentiels communs à tous les réseaux scolaires, une volonté claire du système éducatif de contrôler, centraliser et retirer aux acteurs de l'école le peu d'autonomie qu'il leur reste.

Mais la dynamique éducative demeurera propre à chaque institution scolaire, et il faut s'en réjouir.

C'est donc sur les valeurs éducatives que chaque école pourra se différencier. C'est dans ce sens que le collège peut œuvrer en combattant le « tout, tout de suite, pour rien, sans efforts et comme les autres ... ». C'est souvent ce que j'observe comme valeurs instillées par le baxter médiatique qui met souvent l'exigence hors jeu. Il importe selon moi de réhabiliter celle-ci, en commençant par l'inculquer à l'enfant.

Comme dit André Comte-Sponville « se tenir au difficile, c'est se tenir à la vie ».

Stéphan de Brabant,
Directeur du Collège.